

Débat sur les migrations

Déroulement:

Deux équipes vont chacune interpréter un rôle pour ou contre une situation de migration :

Un jeune malien qui veut migrer vers la France et sa mère qui s'y oppose. Ils ont chacun une fiche qui décrit leur personnage. Ils ont 5mn pour lister leurs arguments puis ils les confrontent pendant un débat de 10mn.

Le meneur du débat est le père du garçon qui veut entendre les arguments de chacun avant de se prononcer pour ou contre le départ de son fils.

Dembele Koné, 21ans, jeune du village

Je suis issu d'une famille pauvre. Je suis l'aîné de la famille et je suis le seul qui a fait des études primaires. Je sais à peine lire et écrire. Comme beaucoup de jeunes ici, je ne trouve pas de travail dans le village et ma famille n'a pas de quoi manger tout les jours.

Depuis plusieurs années, je n'ai rien à faire, je vois mes parents très fatigués et je me sens inutile. C'est pourquoi je veux partir. J'ai fais plusieurs demandes de visa mais sans succès. J'envisage donc de partir clandestinement.

J'ai choisis la France car un ancien en est revenu il y a peu de temps. Il vit maintenant dans la maison qu'il a fait construire après 40 ans d'exil en France.

Les rares fois ou j'ai accès à internet, j'en profite pour lire les mails de mon ami Moussa qui vit à Paris et qui me parle de façon toujours très enthousiaste de son travail de balayeur, de tout ce qu'il voit dans les magasins...

Moi je lui donne des nouvelles du pays et de sa famille, surtout de ses frères et soeurs qui sont restés au Mali mais qui vont maintenant tous à l'école depuis que Moussa est en France.

Kadiatou Kone, mère de Dembele

Je travaille très dur pour faire vivre ma famille mais ca ne suffit pas toujours. Malgré tout, j'ai réussi à mettre un peu d'argent de côté pour payer un visa à mon fils mais pas assez pour un voyage clandestin. Je m'y oppose d'ailleurs fortement.

J'ai entendu dire que ce voyage est très risqué. Des jeunes d'un village voisin sont partis il y a plusieurs mois vers l'Algérie par le désert et vers l'Espagne par le détroit de Gibraltar et depuis plus personne n'a eu de leurs nouvelles. On pense qu'ils sont morts.

On m'a dit aussi que les conditions de vie sont très dures en France pour les clandestins: problèmes pour trouver du travail, logements misérables, problèmes avec la justice... J'ai peur que mon fils soit expulsé.

Et puis mon fils est rarement sorti du village et de la brousse, comment fera-t-il pour s'adapter au monde occidental? Est-ce qu'il sera bien accepté là-bas?

Je préférerais qu'il reste dans le pays et qu'il tente sa chance à Bamako, la capitale. Dans une grande ville il aura plus de chances qu'au village et ce sera moins dangereux.